

Coleman, Francis X.J. *Neither Angel nor Beast: The Life and Work of Blaise Pascal* (New York and London: Routledge & Kegan Paul, 1986). xxii + 227 pp., 16 black and white plates.

Cette introduction à Pascal a le mérite de présenter l'homme et son oeuvre en les examinant sous tous leurs aspects. L'auteur ne néglige aucun des textes, jusqu'aux plus insignifiants et parmi les moins connus, qui puissent contribuer quelque lumière à la compréhension de ce génie. Ce livre s'adresse tout particulièrement au lecteur qui voudrait se faire une idée assez complète de Pascal sans pouvoir le lire dans l'original.

L'auteur annonce dès le début son intention de placer son étude sous le signe le plus marquant de l'objet de ses recherches: l'oxymoron ou l'antithèse. Le titre, du reste, l'annonçait déjà: «Ni ange ni bête; tiré d'une pensée caractéristique de Pascal et de son style: "L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.» Pensée que l'auteur a placée en exergue à tout son livre pour mettre en évidence le caractère antithétique de Pascal et de son oeuvre; en effet, Pascal procède à partir de la position absurde de l'homme entre deux extrêmes aussi mystérieux l'un que l'autre: le fini et l'infini, la matière et l'esprit, la science et la religion. L'auteur ne cesse de répéter au cours de son étude, de façon implicite ou explicite, ce caractère antithétique de la personnalité de Pascal qu'il appelle l'oxymoron incarné: «The incarnate oxymoron - The sinner, the saved, the finite, the infinite, the worlding, and the recluse has found his psychic resolution» (86); plus loin, il renchérit sur le penchant de cette nature pascalienne: «oxymoronic bent of mind.» (87)

L'auteur divise son étude en deux parties: la première, consacrée aux opuscules, une dizaine de textes brefs qui, par leur diversité et juxtaposition, offrent une vue globale du personnage faisant ressortir sa complexité extrême. Les oeuvres majeures de Pascal, présentées dans la deuxième partie, ne font

qu'amplifier l'image complexe aperçue lors de la première: parfait dialecticien manipulant l'ironie avec la plus grande dextérité dans les *Provinciales* (oeuvre qui lui valut du reste les éloges de Voltaire), philosophe, psychologue, mystique, moraliste et apologiste suprême dans les *Pensées*, l'auteur cite tous les passages les plus connus et souligne l'importance cruciale chez Pascal de la question de l'immortalité de l'âme. L'auteur fait remarquer à propos du mystère de Jésus-Christ que les Preuves du Messie sont fournies par l'antithèse caractéristique à travers le témoignage involontaire des Juifs, ceux-ci ayant accompli les paroles des Prophètes en le bafouant et en refusant de le reconnaître. L'auteur termine évidemment son étude sur un oxymoron qui est le leitmotiv de cette introduction à Pascal, puis il ajoute que celui-ci avait consacré sa vie à vouloir réconcilier les forces opposées et à les harmoniser.

Si nous reconnaissons les qualités de cette introduction à Pascal, il est cependant regrettable que les épreuves de ce livre n'aient pas été revues avec plus de soin. Nous avons relevé une omission d'une ligne au bas de la page 79 où quatre mots essentiels manquent entre «horrible» et «loveable»; ces mots qui éviteraient le non-sens produit ici par cette omission devraient être «Death with Jesus is». Nous signalons également un autre non-sens au bas de la page 177 où, cette fois, il provient d'une transposition du mot négatif; ce «not» mal placé fausse complètement le sens du fameux pari de Pascal. Toujours à propos du Pari, nous relevons une autre erreur au bas de la page 117 où «Wager» est traduit par «le Défi» au lieu de la gageure. Il y a d'autres erreurs moins graves comme des coquilles, notamment une de date, deux fois répétée à la page 127, où 1656 devrait être 1657. Enfin, nous trouvons contestable la traduction de la pensée en exergue où «fait la bête» est rendu par «acts the beast», ce qui néglige totalement le sens originel de l'expression qui est «plays the fool»; certes, le jeu sur les mots reste intraduisible!

Simone Guers